Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 83 (1956)

Heft: 1

Rubrik: Pages valaisannes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

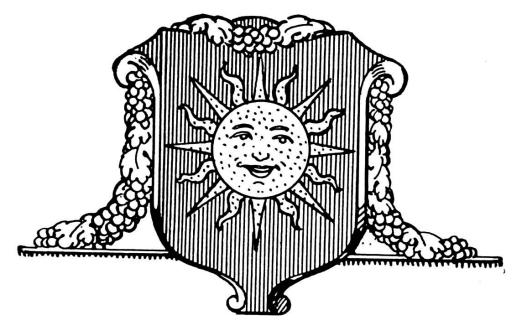
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pages

valaisannes

En marge des rencontres de Villa

Féta du patoé ein Vala

Dien mon messâdzo du ma d'octobre, y meinchenno la premire partia de la Féta de la reincontra de Villa su Cherro, ein Vala.

La matin, to lé tan bin allo : on biau solé, na Messa avoui sermon ein patoé, dé etzandzo d'amitia avoui noutrou vesin d'Italie, lou Val d'Aostan, mé que saré-te de lé produchon ein patoé. Cein ne sé jami fi ein Vala tan qu'ara et le public porré preu restâ indifférein!...

Cé ieu langadzo a disparu dien le z'agglomérachon de lé vélé et presque abandenno dien lou veladzo de pa'ysan. On n'ire pas cein appré'henchon!... Eh! bin, to lé allo po le mio: Dé z'amateu lein veneu de toué lou lo. Dé acteu lein a pas manquo; lein é veneu de loein: du Bâ Vala Treitorrein, Vor d'Illie et mémamein d'Aoste!

Lé producchon? fodré de lé pâdzé po lé contâ teté et le *Conteu* ne suffiré pas, malgré sa bou'na volonto, à reprodoère tant de béllé tzouzé que se sont deté c'y dzeu de féta.

Adon, fo se conteintâ de l'impréchon fite su lou auditeu.

Fête du patois en Valais

Dans mon message du mois d'octobre, j'ai mentionné la première partie de la recontre de « Villa » sur Sierre, en Valais.

Le matin, tout a tant bien été: un beau soleil, une messe touchante avec sermon en patois, des échanges d'amitié avec nos voisins d'Italie, les Valdotains, mais qu'en fut-il des productions en patois?

Une telle manifestation ne s'est jamais faite en Valais. Le public resterait-il indifférent?...

Le vieux langage a disparu des agglomérations des villes. Il est presque abandonné dans les villages de paysans. On n'était donc pas sans appréhension! Eh! bien, tout est allé pour le mieux. Des amateurs, il en est venu de tous les côtés. Des acteurs, il n'en a pas manqué; il en est arrivé de loin: du Bas-Valais, de Troistorrents, du Val d'Illiez, et même d'Aoste!

Les productions? il faudrait des pages pour les raconter toutes, et le Conteur ne suffirait pas, malgré sa bonne volonté, à reproduire tant de belles choses qui se sont dites en ce jour de fête! Suffi don de veu dre que, du mondo, lein venia todzeu mi, que le public tapâve dé man, rei'a de conteitémein. On peu affirmâ que lou acteu l'en su interéchi le public que l'en toué ito bon, interessein. On ne peu pas mio dre!

La preuva lé fite que le patoé lé onco vouévein permi lou pa'ysan, leu que n'abandonnon pas facilamein leu tradichon! Y l'idé que tcheu que l'en eintrepra de fire revouèvre le ieu langadzo l'en gagna la causet qu'on oudré onco dien noutrou veladzo de la montagne, cé bon dévezâ cé noutrou z'aieu einpla'yvan cein tan fire de manaré... Vive le patoé!

Il suffit donc de noter que, du monde, il en venait toujours plus, que le public « tapait » des mains, riait de contentement. On peut affirmer que les acteurs ont su intéresser le public, qu'ils ont tous été bons, intéressants. On ne peut dire mieux!

La preuve est faite que le patois est encore vivant parmi les paysans, eux qui n'abandonnent pas facilement leurs traditions. J'ai l'idée que ceux qui ont entrepris de faire revivre le vieux langage ont gagné leur cause et qu'on aura encore, dans nos villages de la montagne, ce bon « parler » que nos aïeux employaient sans faire trop de manières! Vive le patois!

Adolphe Défago.

D. A.

LE PATOIS A LA RADIO

Ceux qui furent à l'écoute de l'émission de La Suisse est belle, diffusée le 13 septembre et consacrée au pays fribourgeois, ont éprouvé de grandes joies. C'est bien ainsi, avec ce dynamisme et cette conviction, qu'il faut chanter son terroir. Bravo! au conseiller d'Etat Quartenoud et à notre ami Henri Clément, vice-président des patoisants romands. Grâce à eux, un contact intime avec le sol fribourgeois s'est établi qui a été droit au cœur, à l'âme des auditeurs!

Henri Clément, qui s'est fait entendre en « bolze », parler de la ville de Fribourg, puis en patois, a connu le tonnerre d'applaudissements qu'il méritait. Minute émouvante aussi que celle où le Révérend Père Cotting s'entretint téléphoniquement de la Rhodanie du Nord africain avec sa famille.

Dans la Coupe suisse des variétés, à Porrentruy, on a eu le plaisir d'entendre un Jurassien chanter une chanson en patois. Il a connu, lui aussi, le succès... Bravissimo!

Pour les émissions Un trésor national : le patois ! elles ont lieu chaque quinzaine. Consultez les programmes dans votre quotidien.

PAIE VITE



PAIE BIEN